

## Dôgen Zenji waka shû : poèmes (waka) de maître Dôgen

Traduits du japonais et commentés par maître Okumura

(13)

*Les oiseaux aquatiques prennent leur envol  
ils vont et ils viennent sans laisser de trace  
pourtant, il ne perdent pas leur chemin*

Le titre de ce poème est : *activer l'esprit sans demeure*. Cette expression apparaît dans le Soûtra du Diamant ( Vajra Chedikâ Sûtra ) traduit en chinois depuis l'original sanskrit par Kumârajîva au quatrième siècle. Cela signifie que nous devons garder notre esprit libre d'attachement aux différents phénomènes. Mais l'esprit des bodhisattvas qui est sans attachement n'est pas sans vie pour autant. La pratique du bodhisattva ne consiste pas à mettre un terme au fonctionnement de son esprit. « L'esprit sans demeure » est une expression importante dans l'histoire de l'éveil du Sixième Patriarche du Zen, Huineng. Dans ce waka, Dôgen Zenji exprime une caractéristique fondamentale de la pratique du bodhisattva en utilisant l'analogie avec les oiseaux migrateurs. Ces oiseaux parcourent de très longues distances sans laisser de trace mais ils n'oublient jamais le chemin qui les mènent à leurs destinations précises. Ils transmettent ce chemin sans trace de génération en génération. Dans un chapitre du Shôbôgenzô ( inspiré du Soûtra du Lotus ) « Seul un Bouddha avec un autre Bouddha » Yuibutsu Yobutsu, maître Dôgen écrit :

*« Concernant les oiseaux qui volent dans le ciel, il n'y a aucune manière pour les animaux terrestres de connaître les traces de leurs vols. Même dans leurs rêves, ils ne peuvent pas suivre le chemin des oiseaux en regardant leurs traces. Parce qu'ils ignorent qu'un tel chemin existe, les animaux terrestres ne peuvent même pas l'imaginer. Mais un oiseau peut voir les traces de centaines, voir de milliers d'oiseaux passant en bande dans le ciel. Il peut voir les nombreuses traces des grands oiseaux qui ont volé vers le sud ou migré vers le nord » .*